

MAISON DE GROS
EN

Epiceries, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

VSSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE,

41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresolles,

MONTREAL

Marchés français de l'intérieur, tranquilles.

Nous lisons dans le *Marché français* du 1er Août :

“ Cette semaine a été marquée par de violents orages, accompagnés de grêle, qui ont causé quelques dégâts aux récoltes non rentrées ; mais, heureusement, ces dégâts se sont trouvés localisés sur quelques points, et ne sauraient avoir d'influence sérieuse sur le rendement total de notre récolte de blé.

“ Les pluies qui sont tombées ces jours derniers sur une grande partie de notre territoire n'ont pas non plus abîmé les céréales ; tout au plus auront-elles eu pour effet de retarder un peu la rentrée des céréales. Par contre, elles ont fait le plus grand bien aux betteraves, aux pâtures et aux légumes.

“ Les sarrasins, qui avaient été fort éprouvés par la sécheresse, reprennent également meilleure allure ; quant à la vigne elle est de toute beauté et n'a, presque partout, que fort peu souffert des maladies cryptogamiques.

“ Pour en revenir aux céréales, la moisson peut être considérée comme terminée, à l'exception de quelques contrées du nord et du nord-ouest, où elle se poursuit activement. Les battages vont bon train et d'ici une quinzaine on sera déjà suffisamment fixé sur le rendement.

“ En attendant les offres du blé nouveau commencent à prendre de l'importance sur nos marchés de production, et comme la meunerie achète très peu, c'est encore la faiblesse qui domine.

“ Le marché des farines douze mar-

ques a ouvert la semaine en tendance lourde, par suite des offres en blé et de l'influence du beau temps. La mévente des farines de consommation contribue également dans une large mesure à alourdir la cote. Depuis lors, les cours se sont de moins en moins bien tenus et la liquidation de juillet ne s'est faite qu'à 37 65 et 37 70, soit exactement deux francs de baisse depuis le début du mois.

“ Aujourd'hui, cependant, la diminution du stock de place a ramené un peu de fermé sur le marché”

D'autre part, le *Sémaphore* de Marseille dit, en date du 6 août :

“ BLÉS. — Nous sommes heureux de constater que plus nous avançons, plus nous nous assurons de l'excellente qualité des blés de la nouvelle récolte. Les blés sont secs et lourds partout. Il y a nécessairement du choix, puisqu'il y a des terres fortes et légères ; mais, dans l'ensemble, la récolte de 1896-97 sera supérieure, et comme qualité et comme quantité, à la précédente. Il y avait bien eu des plaintes dans le Centre. Aujourd'hui, elles n'existent plus. Là aussi, on a une bonne récolte. Enfin, le Nord a fini de moissonner et nous apporte des renseignements excellents. Les rendements sont bons partout. On va épiloguer au sujet des chiffres. Est-ce 115, 120, 125 ou 130 millions ? A notre avis, ces données n'ont jamais été exactes. Depuis plusieurs années, on a tablé sur les anciens rendements et la culture fait d'année en année des progrès sérieux, grâce aux engrangements qui sont devenus à des prix à la portée de tous. Nous arrivons à produire notre

suffisance et nous devons, dans un avenir prochain, être exportateurs.

“ La betterave, le seigle et les orges sont à des prix rémunératifs. Les blés, grâce à leur protection de 7 fr. par 100 kil., se vendent relativement mieux, quoique cette campagne débute à des bas prix. On avait, en effet, en Beauce, ces jours-ci, des blés de 20 à 21 fr. 50 les 120 kil., soit 16.50 à 17.50 les 100 kil. nets. Que les cultivateurs consultent les mercuriales des autres pays et ils verront que les prix en Russie et en Amérique valent de 8 à 12 fr. les 100 kil. et la production croît plutôt. Une plus grande baisse est heureusement paralysée par le peu de stock en Europe, tant en mer que dans les entrepôts. Par contre, en Amérique, les stocks visibles sont plus élevés que l'an dernier. Voici ceux que donne aujourd'hui le “Bradstreet” : cette semaine, 8,414,000 quarters, et la semaine précédente, 57,298,000. C'est plus de 4 millions que l'an dernier. Si donc, ce pays avait une récolte supérieure à l'an dernier, il inonderait encore l'Angleterre. Il ne faut pas perdre de vue que l'Amérique envoie de semaine en semaine davantage de farines. Notre gouvernement a donc bien fait de favoriser nos sorties de farines ; mais, il aurait dû étendre davantage encore les zones, alors surtout que la Russie cherche à imiter les Etats-Unis et où de grandes minoteries perfectionnées viennent de se créer.

“ Si l'on consulte toutes les cotes depuis mercredi dernier, on s'assure que la tendance est plutôt meilleure. Chez nous, grâce à leur qualité, les blés vont

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITÉE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRÉSENTATIONS, MONOPOLIES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresientrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.